

# Compagne savoureuse et bonne

À qui j'ai confié le soin  
Définitif de ma personne,  
Toi mon dernier, mon seul témoin,  
Viens çà, chère, que je te baise,  
Que je t'embrasse long et fort,  
Mon coeur près de ton coeur bat d'aise  
Et d'amour pour jusqu'à la mort :  
Aime-moi,  
Car, sans toi,  
Rien ne puis,  
Rien ne suis.

Je vais gueux comme un rat d'église  
Et toi tu n'as que tes dix doigts ;  
La table n'est pas souvent mise  
Dans nos sous-sols et sous nos toits ;  
Mais jamais notre lit ne chôme,  
Toujours joyeux, toujours fêté  
Et j'y suis le roi du royaume  
De ta gaîté, de ta santé !  
Aime-moi,  
Car, sans toi,  
Rien ne puis,  
Rien ne suis.

Après nos nuits d'amour robuste

Je sors de tes bras mieux trempé,  
Ta riche caresse est la juste,  
Sans rien de ma chair de trompé,  
Ton amour répand la vaillance  
Dans tout mon être, comme un vin,  
Et, seule, tu sais la science  
De me gonfler un coeur divin.  
Aime-moi,  
Car, sans toi,  
Rien ne puis,  
Rien ne suis.

Qu'importe ton passé, ma belle,  
Et qu'importe, parbleu ! le mien :  
Je t'aime d'un amour fidèle  
Et tu ne m'as fait que du bien.  
Unissons dans nos deux misères  
Le pardon qu'on nous refusait  
Et je t'étreins et tu me serres  
Et zut au monde qui jasait !  
Aime-moi,  
Car, sans toi,  
Rien ne puis,  
Rien ne suis.

Paul Verlaine (1844–1896)